

Le séquestre de l'usine Lafarge, une page méconnue de l'histoire

C'est un épisode plutôt méconnu de l'histoire de l'usine Lafarge qui est à découvrir actuellement au Musée départemental de la Résistance et de la Déportation. Intitulée "Lafarge, une histoire ouvrière (1830-1947)", cette exposition temporaire, la première de cette ampleur depuis la réouverture du Musée, ne s'intéresse pas seulement au séquestre.

Elle revient également sur toute l'histoire de l'usine, depuis ses débuts, jusqu'au sortir de la Seconde Guerre mondiale.

Une exposition de qualité professionnelle

« Pour cette première, nous avons conçu une exposition de qualité professionnelle aux propos vulgarisés, afin de toucher le plus grand nombre », explique Adrien Allier, directeur du Musée.

L'exposition démarre donc logiquement par les tout débuts de l'usine Lafarge, devenue aujourd'hui le premier groupe cimentier français. Comme une grande majorité des entreprises du XIX^e siècle, le groupe Lafarge s'est construit sur le modèle du paternalisme. Et ce n'est que plus tard qu'il acquiert sa stature de multinationale.

De la crise économique de 1929 aux conflits sociaux de 1936 avec le Front populaire, Lafarge brave toutes les épreuves jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Entrée dans l'aire du pétainisme, la France

doit faire face à l'occupation allemande et le groupe Lafarge fait le choix de la collaboration économique.

En 1944, 70 % du ciment fabriqué est ainsi destiné aux Allemands. Ce qui explique qu'au sortir de la Guerre, l'usine soit placée sous séquestre. Les ouvriers peuvent alors décider de l'avenir de l'usine durant cette période d'autoges-

tion.

Dans le contexte tendu de la guerre froide, ce séquestre prendra fin deux ans et demi plus tard, l'ancienne direction reprenant alors le pouvoir. Les ouvriers n'auront pas tout perdu pour autant puisqu'ils conserveront les avantages sociaux qu'ils avaient acquis.

Pour découvrir toute cette histoire, les visiteurs ont à dis-

position des documents textuels, iconographiques, un diaporama photo sur écran, etc.

« Nous avons aussi lancé un recueil de témoignages vidéo d'anciens ouvriers, de leurs familles ou de leurs amis. Deux témoignages d'environ vingt minutes ont déjà été enregistrés », annonce le directeur.

Jérémy PONTAL



Cette exposition permet d'en savoir plus sur l'époque du séquestre, une page méconnue de l'histoire de l'usine.



L'usine Lafarge et la cité blanche peuvent aussi être découvertes grâce à des visites guidées.

REPÈRES

PRATIQUE

■ Le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation se situe à l'espace Aden, 15 rue du Travail. Il est ouvert du mercredi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h jusqu'au 15 septembre. Tarifs : 3€, réduit 2€, gratuit pour les moins de 12 ans. L'exposition "Lafarge, une histoire ouvrière" est visible jusqu'au 12 octobre. Contact : 04 75 92 25 61. Site internet : <http://www.ardeche-resistance-deportation.fr>.

PROJECTION

■ Une projection gratuite du documentaire "Les réquisitions de Marseille", proposée dans le cadre de cette exposition temporaire, a lieu ce jeudi 23 août à 18h30 au Musée.

VISITEURS

■ Depuis son installation, l'exposition a accueilli plus de 250 visiteurs, un chiffre encourageant selon le directeur du Musée.

ITINÉRANCE

■ Après le Teil, cette exposition est destinée à être présentée dans d'autres villes. Et en premier lieu à Cruas qui a été la première à la réclamer.

ÉLABORATION

■ Cette exposition a été élaborée grâce aux Archives départementales, au centre international construction et patrimoine, ainsi qu'à l'aide de collections privées.